

Marché

Sécurité : la profession sur un sommet



Le millésime 2023 a encore été brillant pour la sécurité privée, le meilleur depuis vingt ans. Et 2024 devrait être dans la même veine, avec un élan supplémentaire donné par les J.O.

Mission accomplie pour la sécurité privée lors des Jeux Olympiques, faisant table rase de toutes les critiques et incertitudes qui ont fleuri au cours des mois précédents. Tout un symbole de la maturité grandissante de la profession.

JO de Paris 2024 : un bilan positif pour la sécurité privée

Les louanges sont même venues du plus haut sommet de l'Etat, ce qui constitue une grande première dans l'histoire de la profession. Lors d'une grande réunion à l'Elysée au lendemain de la clôture des Jeux, Emmanuel Macron a déclaré : « Il y a encore quelques semaines à peine, on nous disait qu'on n'aurait pas la sécurité privée qui permettait d'avoir ce résultat. Vous

avez réussi par un travail de formation exceptionnel, et je veux remercier tous ceux qui ont aidé, le CNAPS et plusieurs autres organismes. Mais aux côtés de nos forces de sécurité intérieure, de nos militaires, de nos polices municipales, la sécurité privée a joué un rôle essentiel. Vous avez été en ordre de marche, présents au rendez-vous, et la réussite est là ».

De son côté, le GES, syndicat patronal de la surveillance humaine, a salué « la très bonne mobilisation de la sécurité privée : le défi a été relevé, et très bien relevé, car tous les acteurs concernés, publics, privés, particuliers, se sont mobilisés comme jamais », donnant en exemple cette concrétisation du continuum de sécurité.

La sécurité privée n'a pas fait défaut pendant les Jeux malgré d'importantes difficultés de recrutement et de formation. Aucune dérive n'a été constatée non plus. Bref, le parcours a été un sans-faute. Cela est vraiment de bon augure pour l'avenir. Les performances de la profession pendant cet événement sportif mondial vont fortement améliorer son image.

À l'inverse, des lacunes ou la découverte de malversations auraient porté un coup terrible à la profession qui aurait trainé ces déboires comme un boulet durant de longues années.

De bons résultats en 2023 soutenus par une forte demande

L'effet J.O. a commencé à se faire sentir dès 2023, notamment avec des com-



mandes de divers matériels de sécurité électronique : des caméras, des tours de vidéosurveillance temporaire, des drones de surveillance, des équipements de lutte contre les drones malveillants, mais aussi des clôtures et des bornes anti-franchissement.

De plus, la formation en sécurité a connu une année 2023 exceptionnelle en raison des besoins importants en agents de sécurité pour les J.O.

Epaulés par l'Etat, qui a investi 68 M€ pour assurer la formation de 26.000 personnes, les centres de formation ont bénéficié de la mobilisation de France Travail et des organisations patronales de sécurité comme le GES et l'UFACS, chapeautés par la FFSP.

Soutenue par une forte demande générale émanant de nombreux secteurs économiques, 2023 a été une très bonne année pour l'ensemble de la filière de la sécurité privée, dont l'activité s'étend de la sécurité électronique et mécanique à la cybersécurité, en passant par la surveillance humaine et l'anti-incendie. Elle a en effet enregistré une croissance de 7% pour dépasser les 36,5 milliards d'€, selon les statistiques collectées dans l'Atlas d'En Toute Sécurité auprès de 1500 entreprises de sécurité.

Cette hausse est exactement la même que celle de 2022 et deux fois plus importante que celle des dix années précédentes. Il faut remonter à 2002 pour trouver une progression plus élevée (+7,8%). Cette expansion de la filière est à comparer à la croissance de l'économie française qui a été de 0,9% seulement, selon les chiffres de l'INSEE. L'écart est donc considérable. La sécurité bénéficie en effet de la multiplication des menaces, d'un sentiment d'insécurité croissant, d'une réglementation de plus en plus stricte, tandis que les innovations technologiques favorisent un renouvellement plus rapide des matériels.

On remarque ainsi que la formation en sécurité a bénéficié d'une croissance de 7,6% en 2023, soit son pourcentage le plus élevé depuis 2006 tandis que la télésur-

Peu d'acquisitions structurantes

Contrairement aux années 1990-2000 au cours desquelles une multitude d'acquisitions importantes se sont produites en France, la décennie 2020 est assez pauvre en événements de ce type.

2023 et 2024 n'ont pas dérogé à la règle, de sorte que les parts de marché n'ont pas véritablement été bouleversées par des opérations de croissance externe. Celles-ci ont plutôt concerné des PME se regroupant entre elles ou rachetant des sociétés de plus petite taille.

Une exception cependant : le rachat en février 2024 de Mondial Protection par Weesure qui se hisse ainsi parmi les cinq premiers de la surveillance humaine avec un CA d'environ 200 M€.

À une moindre échelle, on remarque la reprise des actifs de SNGST (marque Octopus Sécurité et un CA de 50 M€), jusqu'ici contrôlé par Luxant, par Euro Sûreté Protection, associé à Claude Tarlet, l'ancien président de la Fédération Française de la Sécurité Privée.

Dans la sécurité électronique, l'opération phare est l'acquisition en septembre de l'activité contrôle d'accès de l'Américain Identiv par le français Vitaprotech pour 145 M\$, soit deux fois son CA.

En sûreté aéroportuaire, le groupe suédois a mis en vente en juin ses filiales en France, Allemagne et Etats-Unis, soit un montant total de 500 M€ et la physionomie du repreneur pourrait bien changer la donne dans l'Hexagone.

Dans la cybersécurité, les opérations sont nombreuses, mais concernent soit des poids moyens, soit des sociétés étrangères rachetées par des groupes français.

veillance professionnelle est en hausse de 6,3%, la plus forte depuis 2011. De même, la croissance a été la plus rapide depuis 2016 pour les drones de surveillance, la protection rapprochée et la cybersécurité.

Les métiers de la sécurité électronique enregistrent en général de belles performances avec +8,8% pour la vidéosurveillance, +8,5% pour le contrôle d'accès et un magnifique +13,1% pour la télésurveillance résidentielle. Quant au gardiennage, il aligne un +4,7% qui ressemble beaucoup au score de 2022 (+4,9%).

Davantage de sociétés rentables avec 71,5% de sociétés bénéficiaires

Préoccupation légitime de tout chef d'entreprise, la rentabilité est un sujet prioritaire dans la sécurité, car les marges sont structurellement tendues. 2023 est plutôt un bon millésime dans ce domaine avec 71,5% de sociétés bénéficiaires, contre 71% l'année précédente, selon les statis-

tiques de l'Atlas d'En Toute Sécurité. C'est niveau jamais atteint depuis 2017 (73%). Néanmoins, un petit signal d'alerte retentit, car le nombre d'entreprises en pertes passe de 15% à 18% d'une année sur l'autre. Et l'on recense 6,5% d'entreprises en faillite.

Certains secteurs alignent de très beaux résultats avec 97% de sociétés rentables dans la protection rapprochée, 90% dans la sécurité incendie, 87% dans l'alarme et 86% dans quatre autres secteurs : la vidéosurveillance, la télésurveillance professionnelle, la sûreté aéroportuaire et les équipements blindés (portes, coffres-forts, clôtures, etc.).

Le gardiennage est dans une situation nettement moins favorable : 61% seulement des acteurs sont rentables, soit dix points de moins qu'en 2022, tandis que ceux en pertes bondissent de 7% à 18%. De plus, les faillites ou redressements judiciaires ont concerné des structures de taille moyenne, ce qui est d'habitude réservé à des toutes petites sociétés.

La raison de la dégradation dans ce secteur est évidente : l'augmentation des salaires des agents de 7,5% en janvier 2023 qui n'a pas été totalement répercutée auprès des clients. « C'est un combat de tous les jours de vendre des prestations au juste prix », explique Fabienne Pillet, directrice générale d'Onet Sécurité. « Depuis deux ans, les marges se sont tendues pour l'ensemble de

La marge des sociétés de gardiennage s'effrite

	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Sociétés bénéficiaires	61%	71%	63%	69%	71%	61%
A l'équilibre	15%	12%	13%	14%	13%	10%
En perte	13%	8%	14%	11%	7%	18%
En faillite	11%	9%	10%	6%	9%	11%

Source : Atlas d'En Toute Sécurité



Marché

Les dix principales sociétés de surveillance humaine en France

Chiffre d'affaires en millions d'euros, comprenant le gardiennage, la sûreté aéroportuaire et l'intervention sur alarme

	2023	2022	2021	2020	2019
1 Seris Security	657	598	583	585	543
2 Securitas France	652	589	537	522	563
3 Fiducial Private Security	322	340	319	370	189
4 Samsic Sécurité	367	304	275	263	290
5 Onet Sécurité	209	195	179	177	172
6 Atalian Pôle Sûreté	160	171	178	162	183
7 Protectim	153	163	124	114	113
8 Goron	145	140	134	120	114
9 Mondial Protection	135	128	118	123	138
10 Securalliance (2)	132	120	126	56	53

Source : informations récoltées par En Toute Sécurité

(1) Racheté par Weesure en février 2024

(2) GIE regroupant BSL, Atlas Sécurité Privée (de même que Groupe SGP et ATS Sécurité jusqu'en avril 2024)

la profession en raison des augmentations de salaires et de la diminution des allègements de charges », renchérit, Jean Touvet, président de DPSA.

Les dirigeants estiment en grande majorité que cette situation délicate résulte de l'attitude des donneurs d'ordre : 76% d'entre eux affirment que ces derniers

ont relancé la guerre des prix et 66% déclarent que l'impact de cette approche est fort, selon un sondage réalisé durant le printemps 2024 par En Toute Sécurité.

La profession devrait encore faire mieux en 2024

Si les créations d'emplois ont été au rendez-vous en 2023, il est probable qu'elles auraient été plus nombreuses si la situation globale en France avait été plus fluide. Dans ce contexte tendu, la profession a réussi à mobiliser près de 20.000 agents chaque jour en moyenne pendant les J.O., dont une partie va rester disponible pour obtenir un emploi pérenne dans la sécurité.

Grâce notamment au coup de pouce des J.O., la profession devrait encore faire mieux en 2024 que l'année précédente. En Toute Sécurité anticipe en effet une progression de 7,1%, si bien qu'on aurait trois années de suite avec une hausse d'environ 7%. Ce serait assez inédit.

La performance serait assez spectaculaire dans le gardiennage, avec une augmentation de 10%, conséquence des contrats ponctuels passés pour les Jeux Olympiques mais aussi d'une demande générale qui reste dynamique. La protection rapprochée ferait également un très beau score en raison des nombreux déplacements de personnalités pendant les J.O.

La crainte de cyberattaques massives pendant les Jeux a incontestablement porté la demande en matière de cybersécurité, mais le faible nombre d'attaques dans la réalité et leur impact nul pourrait contribuer à provoquer un ralentissement de la croissance. Même tendance pour les drones de surveillance : des achats importants avant les Jeux, mais pas d'attaques efficaces si bien qu'un petit coup de frein sur les commandes pourrait se produire. Quant à la télésurveillance résidentielle, elle continue sur des sommets en raison d'un taux d'équipement faible des ménages en France -environ 7%- par rapport à d'autres voisins européens où le taux est d'environ 20%.

Les achats de sécurité étant cycliques, il est fort probable que la demande ne sera pas aussi florissante en 2025. Un ralentissement que les managers devront gérer avec doigté. ■

PATRICK HAAS

Directeur des publications En Toute Sécurité

N.B. : tous les chiffres mentionnés dans ce texte sont extraits de l'Atlas 2024 d'En Toute Sécurité (www.security-info.com)

Les drones de sécurité en plein redécollage

Après une période assez morose durant les années 2018-2021 (avec une croissance moyenne de 9,5% quand même), **les ventes de drones de surveillance ont bondi de 22,5% en 2022 et de 30% l'année suivante pour atteindre 150 M€**, selon les statistiques parues dans l'Atlas 2024 d'En Toute Sécurité.

Sur une série historique plus longue, on constate que **le secteur a quintuplé de taille depuis 2015**. Absolument aucune activité de la sécurité privée n'a connu une telle performance.

Cette progression inédite résulte de la signature de plusieurs contrats de taille significative à la différence des années 2010 où ils étaient peu volumineux. La guerre en Ukraine a permis à quelques concepteurs français de drones d'effectuer une percée à l'international, tandis que de nombreux contrats ont été signés en 2023 dans la perspective des Jeux Olympiques de l'année suivante.

De plus, le segment de la lutte anti-drones malveillants a connu une forte expansion et représente désormais 20% de l'activité. Cette technologie a notamment été employée pour protéger des prisons contre des incursions non sollicitées pour des livraisons d'armes, de drogue ou de tout autre équipement non autorisé aux détenus. Mais aussi lors des J.O. 2024 pour éviter des attaques sur les sites sportifs ou sensibles.

Le marché des drones de sécurité reste encore assez immature : les donneurs d'ordre restent encore circonspects concernant les technologies employées qui évoluent rapidement et ne sont pas intégrées dans un système de sécurité plus global. En outre, les acteurs sont trop nombreux et pas stabilisés : ils ont une existence très volatile et n'ont pas les ressources financières suffisantes pour rester à la pointe des innovations. Les cinq leaders du marché détiennent seulement la moitié des ventes, ce qui est la caractéristique d'un secteur morcelé.

Cette situation produit un effet désastreux sur la santé des entreprises : en 2023, seulement 51% des entreprises affichaient des bénéfices contre 49% en 2022. C'est -de loin- les plus mauvais résultats financiers de toute la filière de la sécurité.

2024 ne devrait pas tout à fait être aussi brillant, avec une estimation des ventes en progression de 27%, tout comme en 2025. En effet, celles-ci sont généralement en dents de scie et il semble bien que cette profession soit en haut d'un cycle.